

## Les statues

▪ Les nombreuses statues sont pour la plupart des plâtres polychromés modernes, témoignages des dévotions et de la générosité de la fin du 19<sup>e</sup> et du début du 20<sup>e</sup> siècle. On reconnaît notamment Jésus au Sacré Cœur, Notre-Dame du Sacré Cœur, sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, St Antoine de Padoue, St Martin et St Roch.

*Jeanne d'Arc, brûlée en 1431, ne sera béatifiée qu'en 1909 puis canonisée, c'est à dire inscrite sur la liste des saints de l'Église, en 1920. Les églises du diocèse de Poitiers possédant une représentation de Jeanne d'Arc sont très nombreuses. Ici, la statue qui date de 1911, porte bien la mention "bienheureuse" et sa provenance est indiquée, ce qui est peu fréquent : " A. Lacôte. Poitiers".*

Bien plus remarquable sont les **deux petits bois anciens** placés de part et d'autre de la grande porte de la nef : une Vierge reine (16<sup>e</sup>), un saint pape (17<sup>e</sup>).

## Les vitraux

▪ Les baies sont garnies d'une belle série de vitraux de la fin du 19<sup>e</sup> siècle. Sortis de l'atelier tourangeau Fournier, très actif à cette époque, ils ont été offerts, sauf un, par Antonin Périvier, natif d'Angles et fondateur du *Figaro illustré*.

▪ Se faisant face dans les chapelles, saint Jean et sainte Catherine sont, à l'évidence, les portraits de ses parents, mentionnés dans des inscriptions. Au mur sud de la nef, s'alignent saint Martin, sainte Radegonde, très vénérée dans le diocèse, saint Antonin, patron du donateur, et Léon le Grand, pape. Au fond on voit la Vierge et saint Louis.



## A voir encore...

- La cuve sculptée du 16<sup>e</sup> siècle, encastrée au fond de la niche des fonts baptismaux, aménagée face à l'entrée au 19<sup>e</sup> siècle.
- Les entrants anciens de la nef laissés apparents lors de la construction de la fausse voûte en planches (1824-29)
- La chaire à prêcher, heureusement conservée, dont la cuve est ornée des quatre évangélistes (19<sup>e</sup> siècle). Le grand crucifix qui lui faisait face, selon la disposition autrefois en usage, a disparu.

© PARVIS - 2002

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI  
Centre théologique de Poitiers  
[www.poitiers.catholique.fr/parvis](http://www.poitiers.catholique.fr/parvis)



## Angles-sur-l'Anglin (Vienne)

## l'église Saint-Martin



**Le Seigneur est roi. Il est vêtu de majesté.**

Psaume 93 (92), 1

▪ L'église Saint-Martin, qui apparaît dans les textes à la fin du 11<sup>e</sup> siècle, s'élève sur le rocher qui fait face à l'ancien château des évêques de Poitiers.

*Martin, né au début du 4<sup>e</sup> siècle en Hongrie, quitte l'armée romaine après son baptême, rencontre Hilaire et fonde près de Poitiers, à Ligugé, l'un des premiers monastères des Gaules. Devenu évêque de Tours, il vit dans son proche monastère de Marmoutier et meurt en 397 à Candes Saint-Martin. Son culte se répand rapidement. Des centaines de paroisses portent son nom.*

▪ Jusqu'à la Révolution, son curé sera nommé par l'abbé de Sainte-Croix, l'ancienne abbaye de la ville basse que l'on aperçoit sur la rive gauche de l'Anglin, à laquelle Pierre II, évêque de Poitiers, avait donné l'église en 1090.

▪ Très remaniée, elle a eu à souffrir des dégradations liées aux conflits successifs et au défaut d'entretien. En 1695, sa couverture et son dallage sont en mauvais état et ses vitres brisées. Les maigres revenus de la "fabrique" qui la gère proviennent alors de la location des bancs et des droits de sépulture, d'ailleurs souvent impayés. Le 19<sup>e</sup> siècle entreprendra des restaurations de grande ampleur.

## L'extérieur

▪ De l'époque romane subsiste principalement le clocher, protégé en tant que monument historique depuis 1926, orné sur ses quatre faces de colonnes géminées. Il abrite deux cloches ; l'une date de 1816 mais l'autre, classée, est plus ancienne: elle est l'œuvre du fondeur Aubry (1700). Félée par un malencontreux coup de marteau, elle fut réparée sans délai. La nef est moderne. Le chœur et les chapelles, très remaniés, laissent apparaître de nombreuses reprises: chevet plat, baies et portes, arrondi de l'escalier du clocher.

## Le chœur

▪ Le regard est attiré vers le sanctuaire par un grand retable classique du 17<sup>e</sup> siècle en bois peint et doré. Au centre, un tableau figure l'Adoration des Mages. Au-dessus des deux impressionnantes colonnes torsées accostées d'ailerons et surmontées de deux chapiteaux corinthiens, deux anges s'appuient sur les rampants du fronton brisé.

Au centre, une charité de Saint-Martin sculptée évoque le saint patron de l'église. Un grand Crucifix domine le tout.

Sur la porte du tabernacle à gradins, plus récent, le Bon Pasteur fait face aux fidèles. Sur le devant de l'autel en bois peint, l'Agneau repose sur le Livre aux sept sceaux.



## Les chapelles

▪ Les chapelles latérales, qui forment comme un transept, ont été réaménagées en 1824 et présentent un décor stucqué. Celle de droite est dédiée à la Vierge. Celle de gauche a conservé un autel de pierre galbé (18<sup>e</sup> siècle ?) et s'orne d'une statue de saint André-Hubert Fournet.

*André-Hubert Fournet (1752 Saint-Pierre-de-Maillé / 1834, La Puye).*

*La rencontre d'un pauvre sur l'escalier de son presbytère transforme sa vie. Il s'exile en Espagne pendant la Révolution. Revenu en 1797, il célèbre des messes clandestines, notamment au Petits-Marsillys où il rencontre Elisabeth Bichier des Ages qui fonde avec lui les Filles de la Croix. Ces dernières s'implantent très tôt à Angles où il avait des attaches familiales. Il est canonisé en 1933.*